REGARDS SUR LA PAIX

Projet en cours

Sommaire

Présentation

Préfaces

Introduction

Les règles d'or de la paix

Les mots et les couleurs de la Paix

Citations

Proverbes

Guerre et paix

Albert Kahn, un mécène au service de la Paix

Poèmes sur la paix

Dessiner la Paix et Affiches sur la Paix

La paix dans l'art : la rue Saint- Denis de Claude Monet

Normandie pour la paix

Mémorial de Caen-Normandie : cité de l'histoire pour la paix

Institut international des droits de l'homme et de la paix

Le Musée Canadien des droits de la personne

Les prix Nobel de la Paix

Plaidoiries de la paix et des droits de l'homme

Le livre d'or de la paix

Conclusion

Remerciements

Présentation

Préfaces

Introduction

Les règles d'or de la paix

Entretien avec les élèves de l'Alliance française de Toamasina pendant la Caravane de la Grande Guerre, juillet 2017

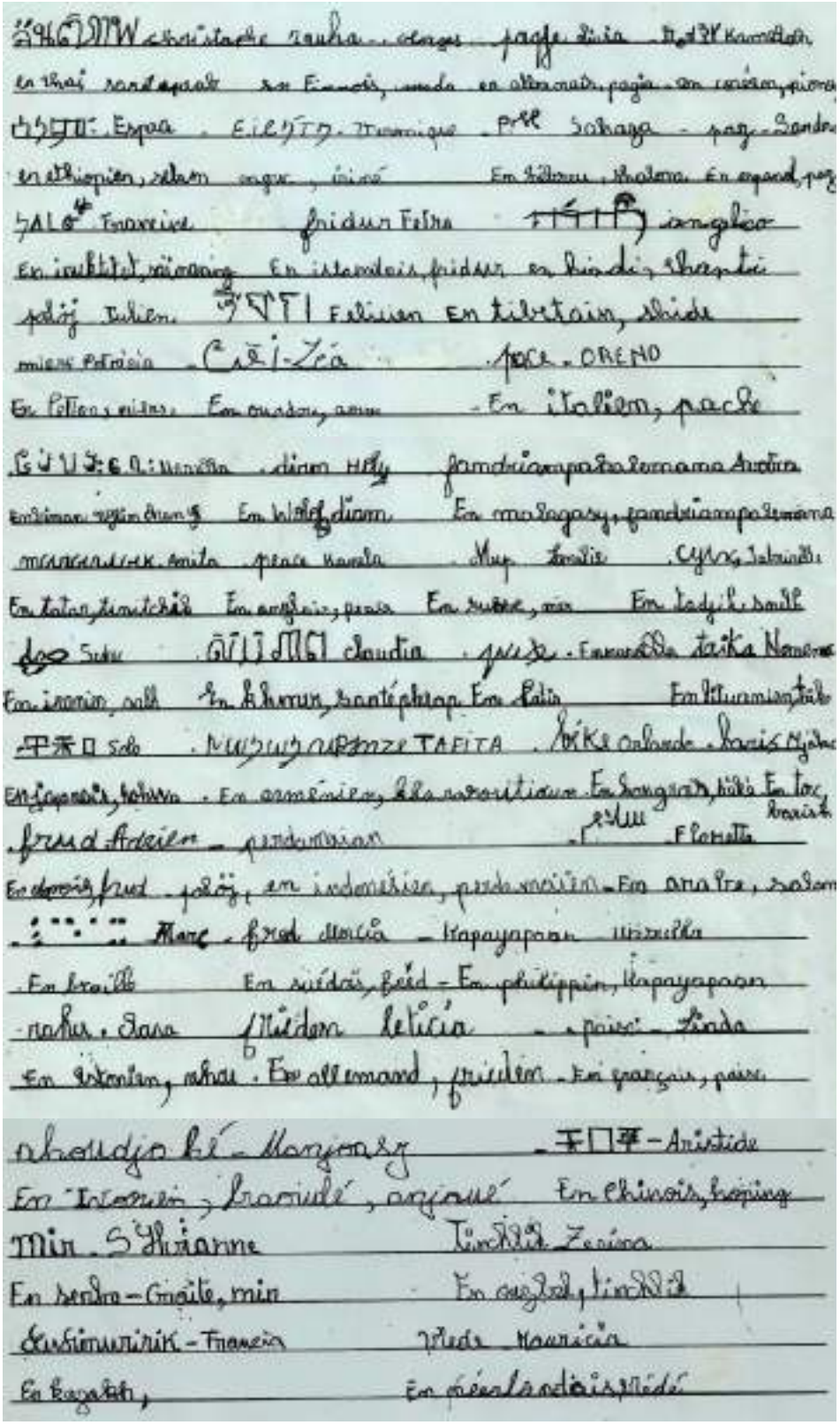
« Le monde est toujours en guerre. Nous aimerions écrire sur la Paix ». Propos des apprenants.

Organisation d'un atelier pour écrire les règles d'or de la paix.

Elèves 11-17 ans, Alliance Française de
Toamasina, Madagascar
Juillet 2017

Les mots et les couleurs de la paix

Le mot « Paix » dans plusieurs langues par les élèves de 7ème/CM2 de l'école primaire publique 1904 de Toamasina



Les mots et la paix

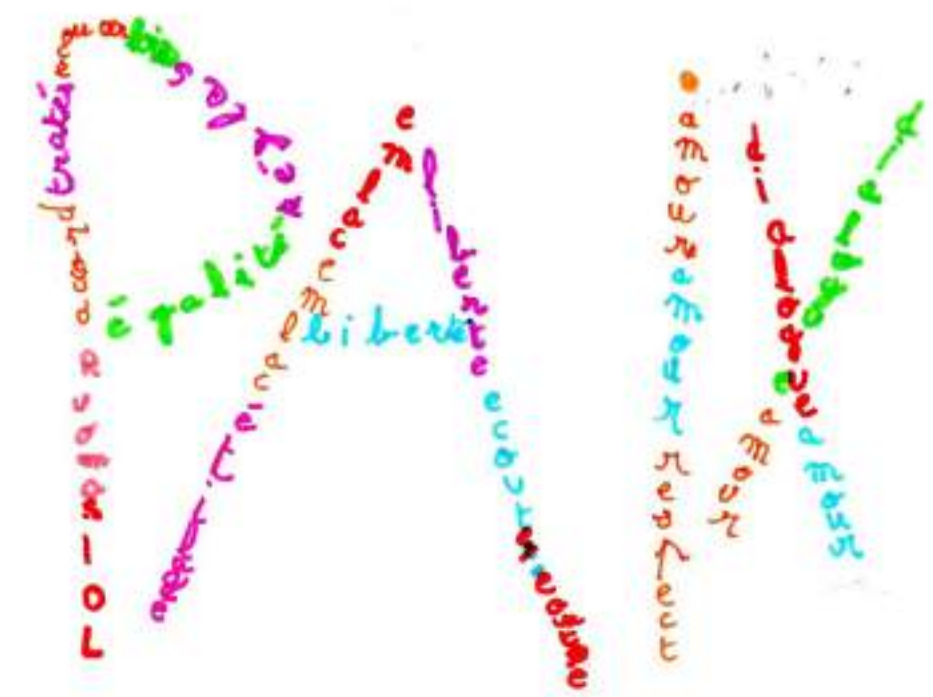
Liste des mots autour de la PAIX

Classes de CE1, CM1 et CM2 Ecole Aragon-Prévert, Avril 2018
Madame Odile Godart et Jérôme Michel

gentillesse	réconciliation	**amour**
dialogue	règles	**harmonie**
écoute	lois	amitié
armistice	**alliance**	liberté
traités	calme	fraternité
entente	pardon	égalité
accord	excuses	**ensemble**

Les calligrammes aux couleurs de la paix

Classe de CE1 Ecole Aragon-Prévert, Madame Godart, Avril 2018



Citations

On retrouve sur ce dessin les sept couleurs de l'arc-en-ciel et les citations promouvant la paix. Les couleurs de l'arc-en-ciel, comme celles de la vie, nous appelle à la paix ! Alexie Rodier L3

Proverbes

Simon Levasseur, Chloé Morin, Florence Lecarpentier et Martin Garbail, étudiants en licence 3 d'Histoire à Rouen (travail en cours)

« L'arbre du silence porte les fruits de la paix. », proverbe arabe

« En période de paix, n'oublie pas le péril. », proverbe chinois

« Paix trompeuse nuit plus que guerre ouverte. », proverbe indien

« Celui qui cherche la paix doit être sourd, aveugle et muet. », proverbe turc

« La guerre est à l'ombre des sabres. », proverbe arabe

« Si tu veux la paix, prépare la guerre. », proverbe latin

DIASSY IBRAHIMA LICENCE 1 HISTOIRE

LES PROVERBES SUR LA PAIX

• Il y a peu de paix dans la maison où la poule chante et le coq se tait. Proverbe français

• Quelle qu'en soit la cause, tu dois apprendre à pardonner si tu veux la paix. Proverbe rwandais

• Peu et en paix, c'est beaucoup. Proverbe espagnol

• Quand le plat est rempli, la paix règne au foyer. Proverbe kurde

• Il n'y a pas de plus grand bonheur que la venue d'un hôte dans la paix et l'amitié. Proverbe Africain

• La paix fait les nids, la guerre les détruit. Proverbe canadien

• Occupe-toi de ce qui te regarde, tu vivras en paix. Proverbe français

• La paix n'est ici-bas que dans le cimetière. Proverbe hollandais

• Un pain en temps de paix est meilleur que du gâteau en temps de guerre. Proverbe slovaque

• Mieux vaut paix que victoire. Proverbe français

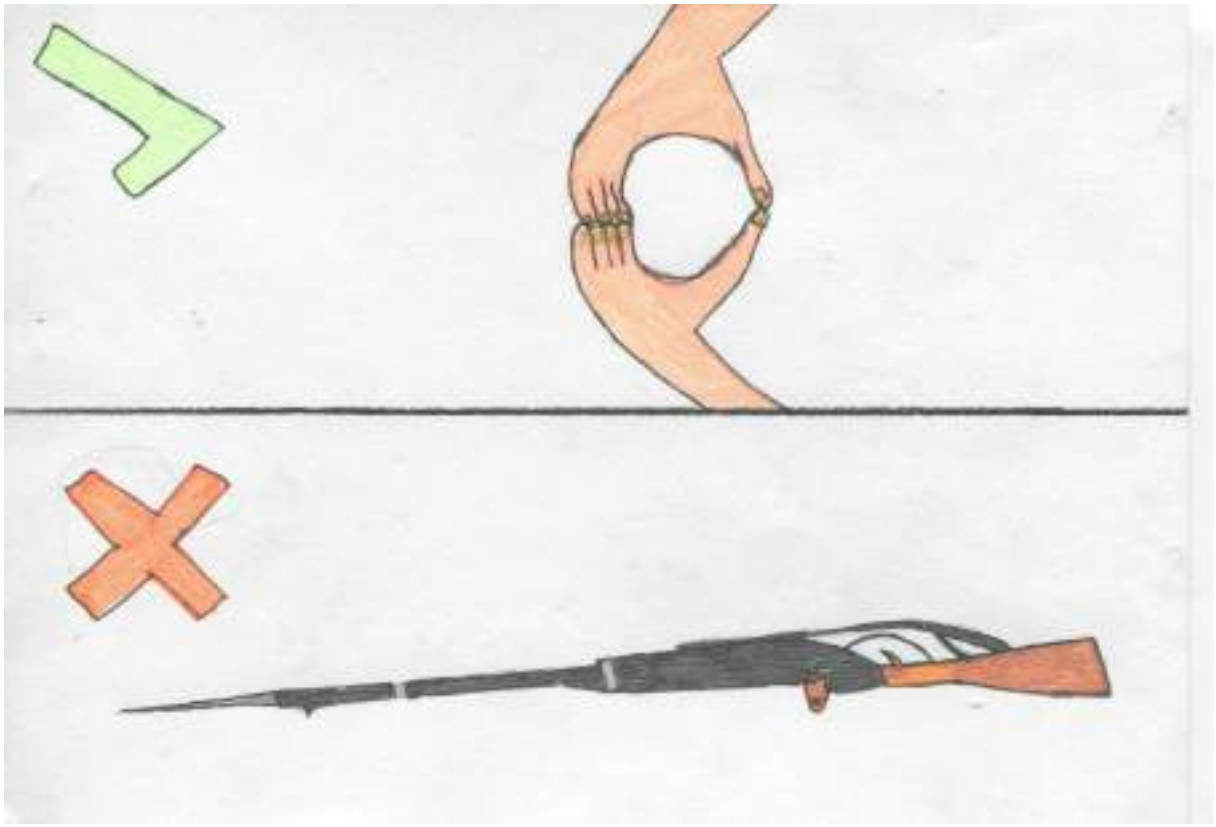
• La paix nourrit ; la guerre consume. Proverbe allemand

• Avec la paix dans l'âme la mort n'est qu'un bonheur. Proverbe mongol

• Qui a femme et enfants n'a point de paix. Proverbe turc

• Ayons la paix, nous mourrons vieux. Proverbe espagnol

Guerre et paix



Shanel Marcadé, 10 ans, CM2. « Ce n'est pas bien de prendre les fusils et de faire la guerre. Ça devrait être interdit ! C'est mieux de faire la paix ! Je tends la main en faisant un cœur et je valide !

Lutete Wa Lungisa, étudiant Licence 1 Histoire : « La paix, c'est ne plus entendre un seul tir ! »

Dessin de Walter Bezara

Dessin de Walter Bezara, étudiant Licence 1 d'Anthropologie Université de Toamasina
Emmanuel Rakotomalala, le miraculé de guerre et l'aïeul de cœur de R.N.Ramarojohn
Ex-chasseur de 1ère classe du 12ième bataillon de chasseurs malagasy.Blessé le 31 mai 1917.
Croix de Guerre

Le miraculé de guerre

Moi qui ai vécu
Les atrocités de la guerre,
Que ne donnerais-je
Pour retrouver la paix ?
Une paix qui m'aidera à panser mes plaies,
Une paix qui m'aidera à retrouver les miens,
Une paix qui m'aidera à aimer ma terre,
Une paix qui m'aidera à aimer la vie.

Poème sur la paix

David Chan

La force de la Paix

Penser à quelqu'un

Panser ses blessures

De l'amour pour ses cicatrices

Poncer des blessures profondes

Revient à les prendre en considération

Et changer ainsi leur perception

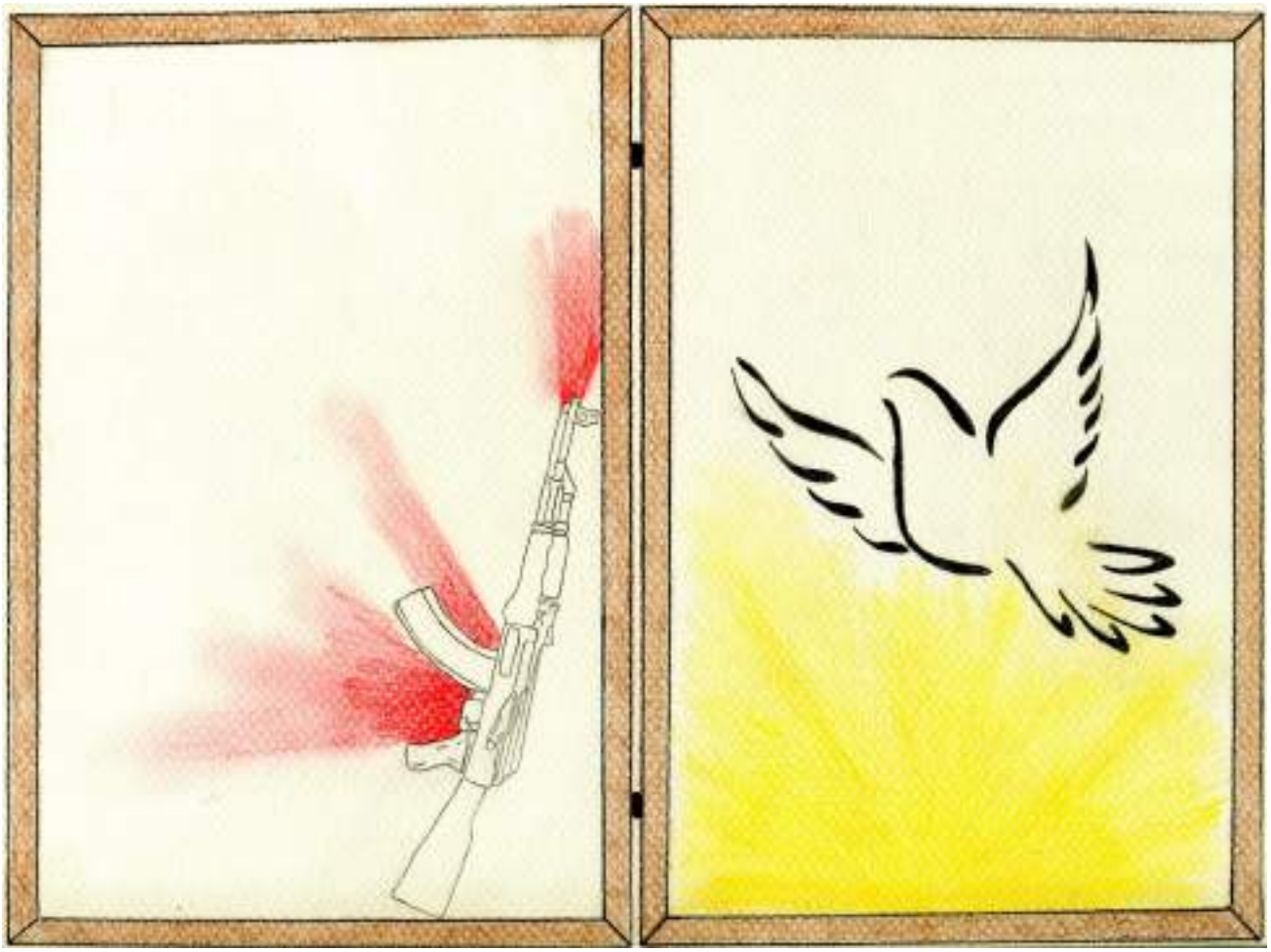
Mais pour cela

Les hommes devront s'entendre

Pour qu'un jour le monde puisse vivre en paix

Etudiants en Licence d'Histoire à l'Université de Rouen Normandie

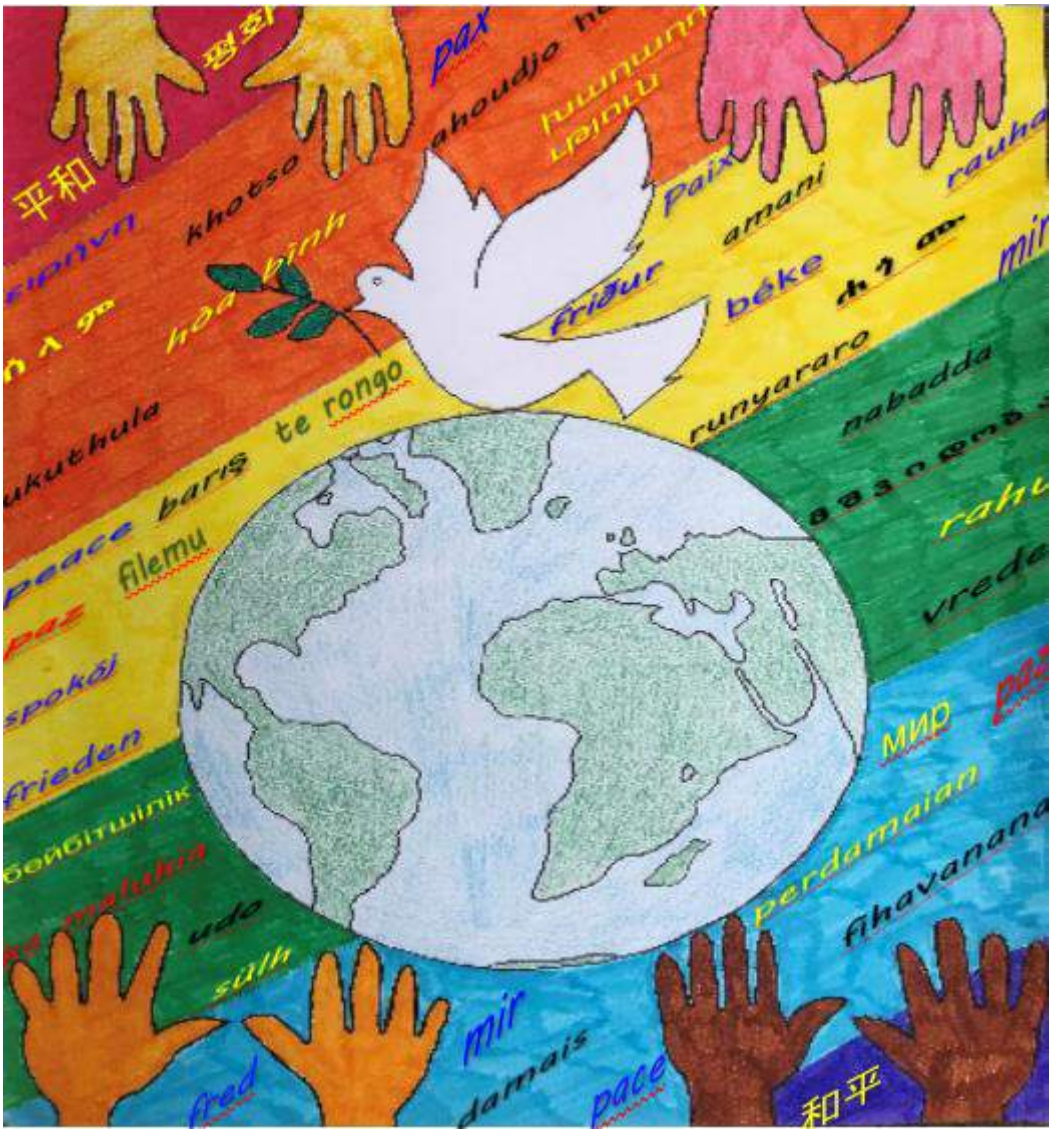
Diptyque : opposition Guerre et Paix.



Regards sur la Paix. « Nous avons le choix » : prendre les armes ou vivre en paix.

Violène Tocaben et Louis Lefebvre, Licence 1 d'Histoire
Crayons de couleur, feuille de canson A4 beige

Préservons la paix (dessin A4 : étudiants L1 d'Histoire)



Le mot « paix » différentes langues

Lamia Ben Khayat, étudiante L3 Histoire

JE SUIS
LA PAIX

Tous ensemble
pour une paix
commune !

Voix et voies de la Paix

Soyons les voix de la Paix !

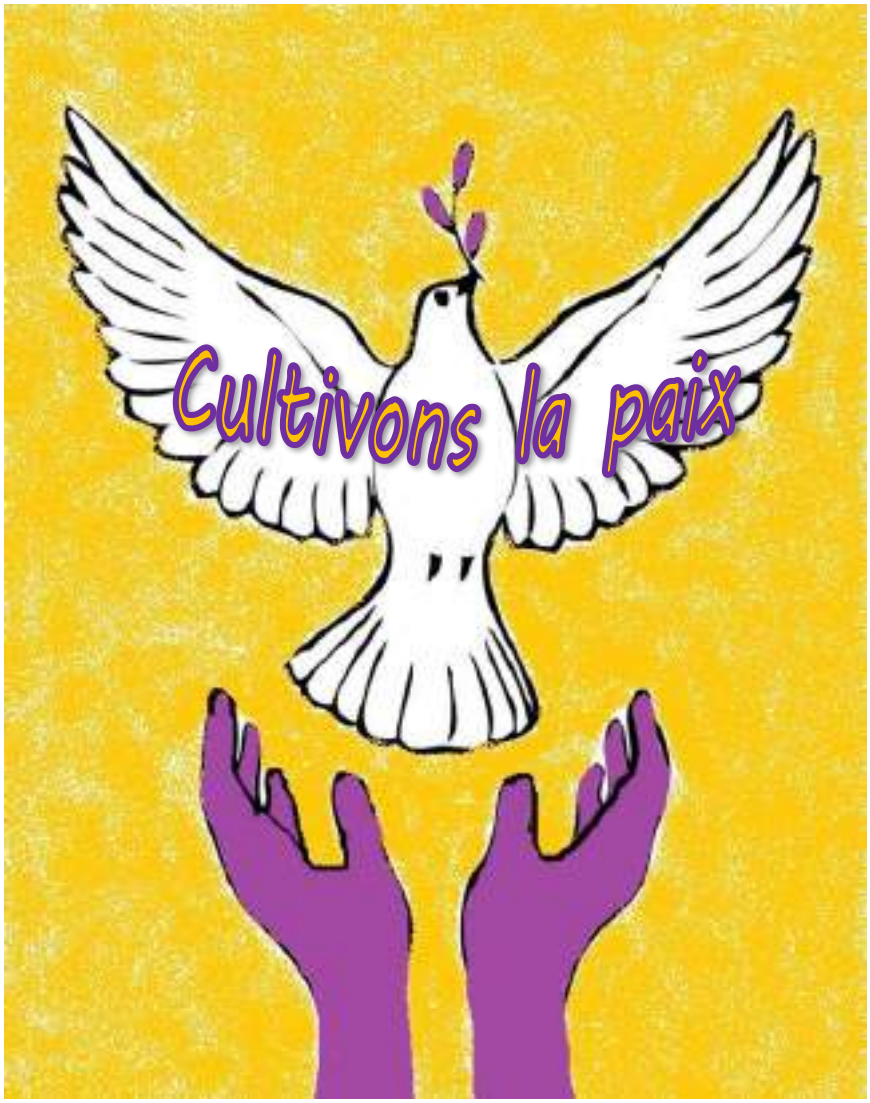
- Cultivons la paix

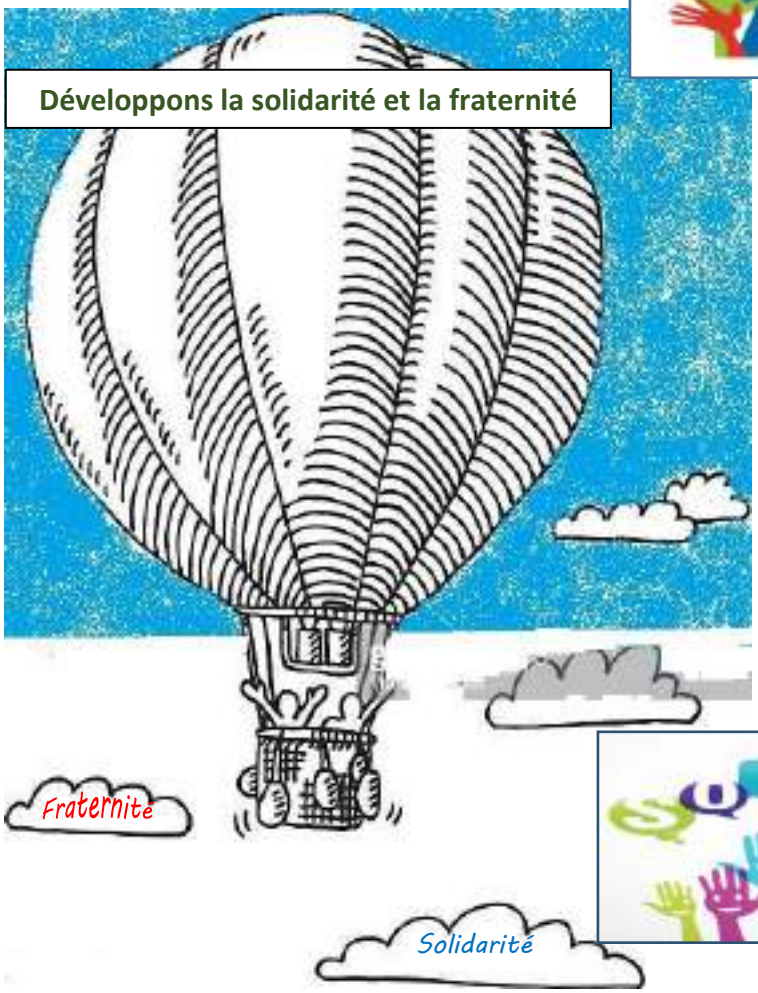
- Promouvons l'éducation à la paix et à la citoyenneté

- Développons la solidarité, la fraternité et l'amitié entre les peuples

- Favorisons l'égalité entre les hommes et les femmes

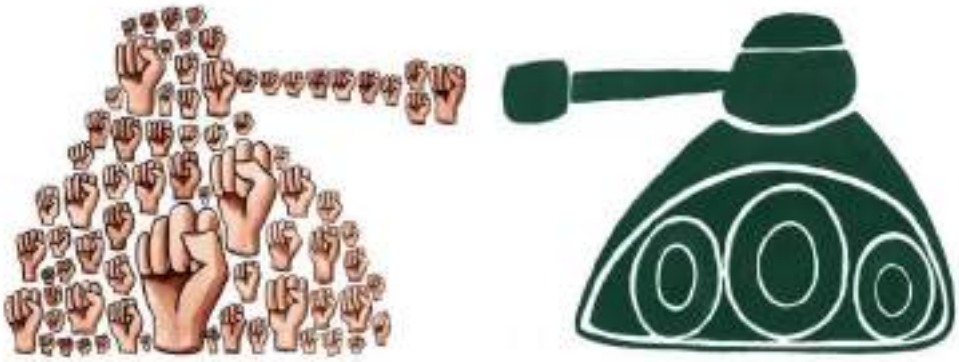
- Evitons les injustices et arrêtons les guerres





Fraternité

Solidarité



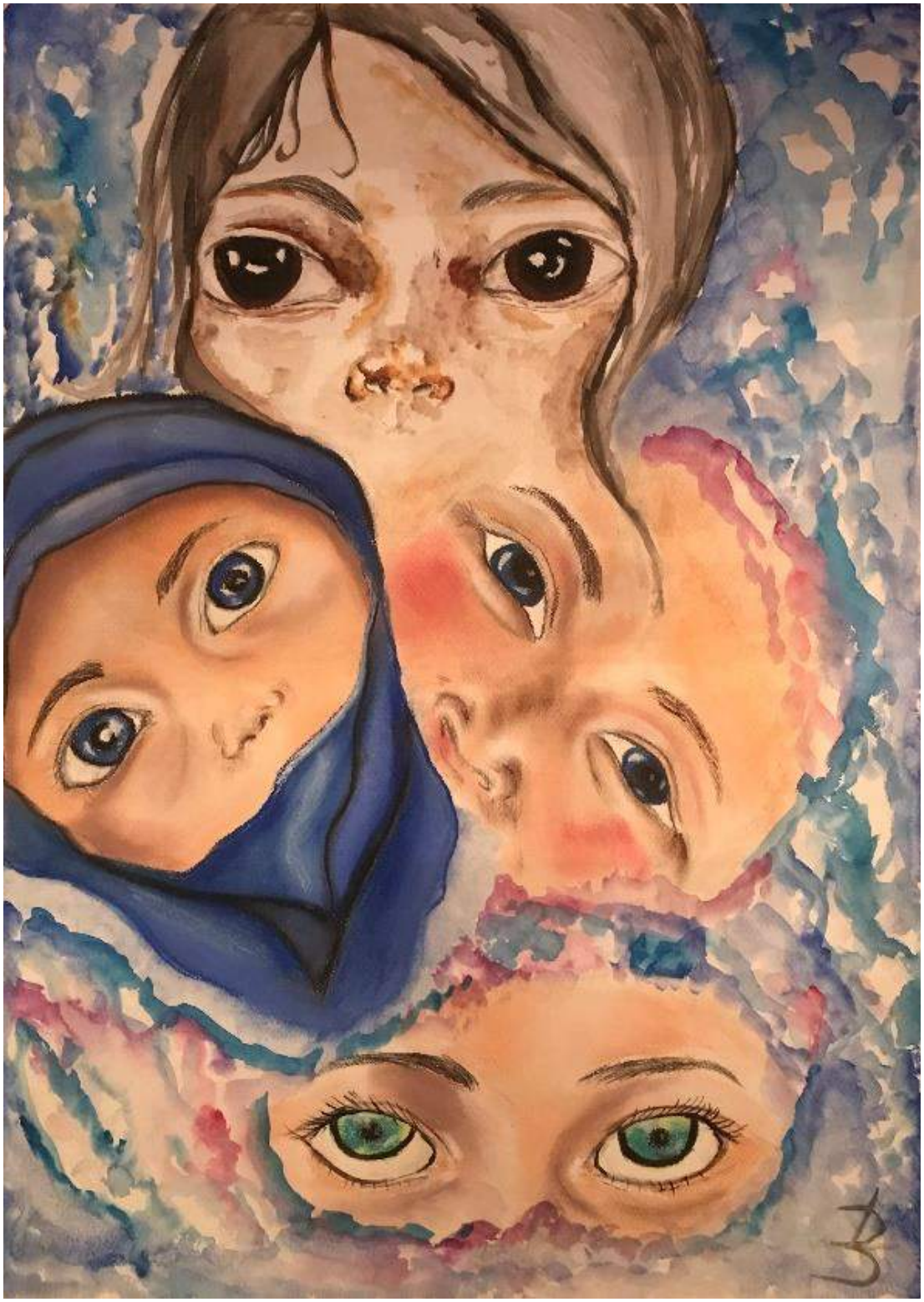
Arrêtons les guerres !

Ensemble, cherchons les voies de la paix

Cet enfant qui vit dans un pays en guerre, cherche le chemin de la paix

Maxime Noël, Licence 2 d'Histoire.,Université de Rouen Normandie

Visages de la Paix



Visages de la Paix (format raisin). Louise Burette, étudiante Licence 2, Université de Rouen Normandie.

Affiches Paix et liberté

Lycée français de Tamatave

Classes de CM2 B de Mme Sophie Njarasoa (en cours) et

De 1ère ES/L de Juan Antonio Da Silva Melendo

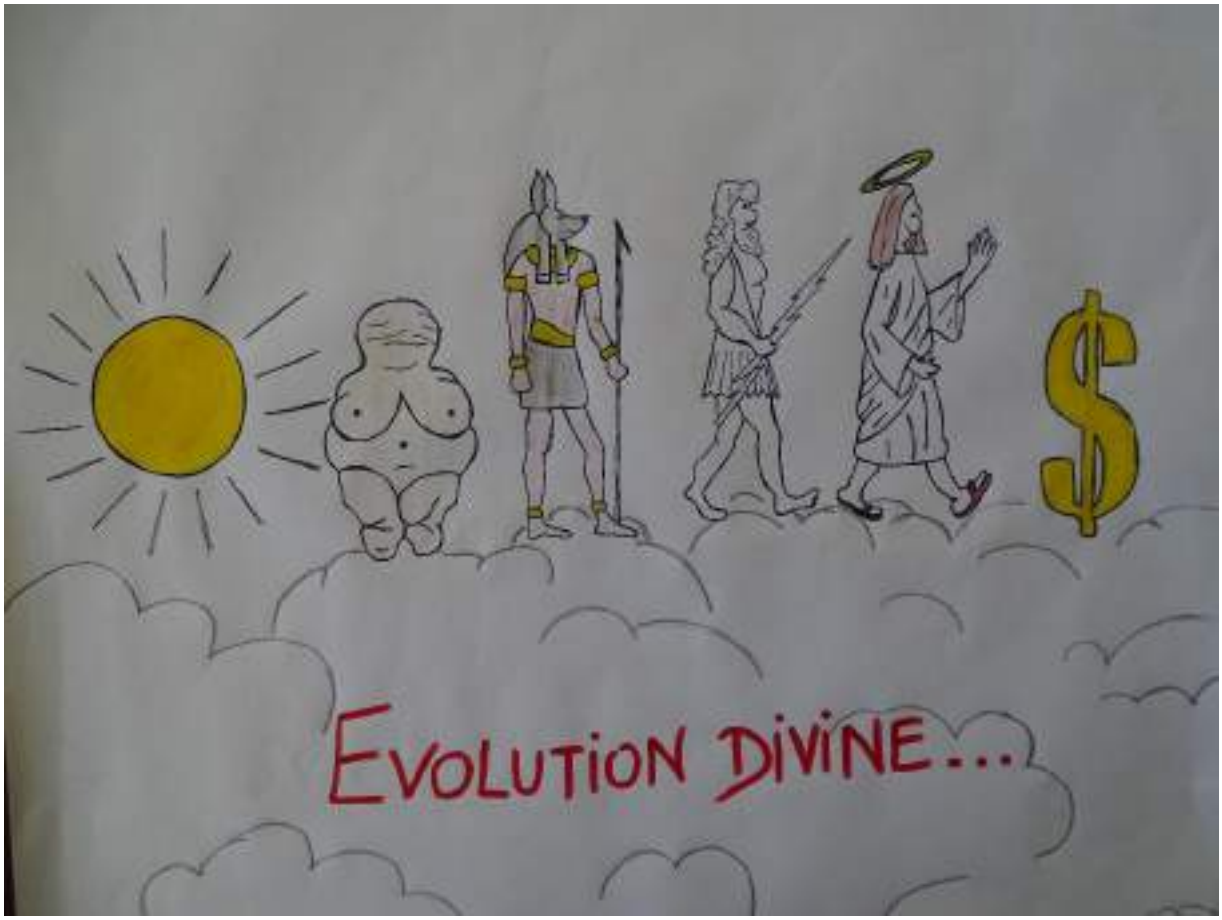
"Les couleurs se confondant signe de tolérance, d'ouverture d'esprit, et de paix entre les hommes et Dieu, deux mains qui se serrent dans un élan de fraternité et de pacifisme, dont l'une emplit de symboles différents alliant amour, religion et union cohabitant en paix et formant une harmonie."

Mlles FETTAH Syrine et RAFIDISON Paule Alexia TL

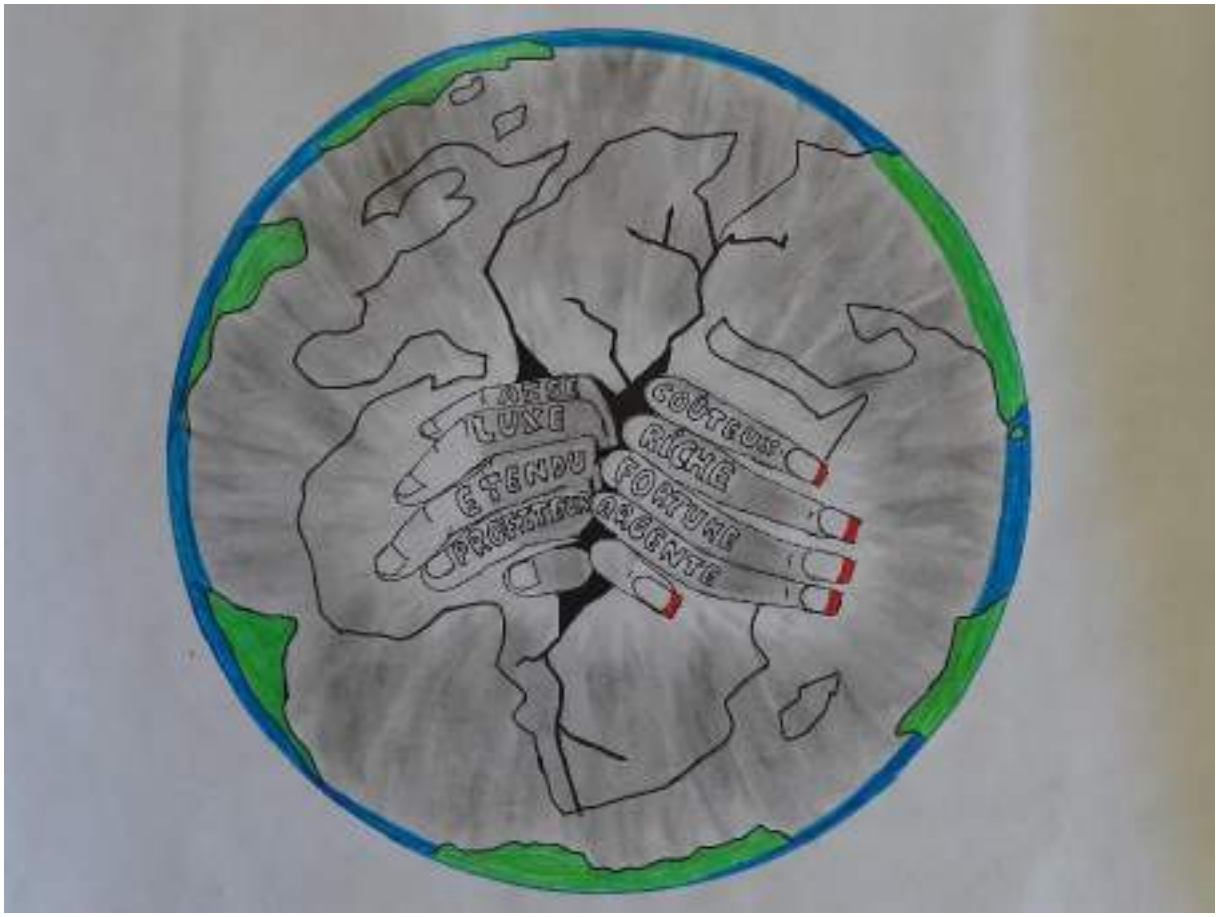
Lycée Français de Tamatave

"La colombe pacifique, blanche pour sa pureté, apportant la paix, envoyée sur Terre afin d'assurer que celle-ci soit paisible, tenant une branche d'arbre en preuve de cette paix."

Mlles FETTAH Syrine et RAFIDISON Paule Alexia TL


EVOLUTION DIVINE...

Regards sur la paix, c'est aussi faire changer la situation au sein de la plus petite unité sociétale, la famille pour que la femme ne soit plus victime mais l'égal de l'homme.	
Mlle HERIMIAMINA Oriane Léong	Mlle VALOUR Victoria Doriane TL


LUXE
ÉTENDU
COÛTEUX
RICHE
FORTUNE
ACCENTE

DDHC . ONU . DUHC . CIDE . PLAIDOIRIES
AMNESTY INTERNATIONAL
TERRORISME
CENSURE
CANNIBALISME
FAMINE
VOL COLLECTIF
RACISME

Personne ne doit
être JUGER
CONDAMNER
pour une
DIFFÉRENCE

Liberté

LIBERTÉ
égalité paix
soumission
Kidnapping
vol
famine
guerre civile
Tolérance
Racisme
Discrimination
Esclavage
maltraitance
viol
Harcèlement
sexisme
Inégalité
Corruption
Meurtre
Marché noir
Terrorisme
Pauvreté

La rue Saint-Denis de Claude Monet : une image d'euphorie républicaine

Manon Montier

Claude Monet, *Rue Saint-Denis, la fête du 30 juin 1878,* huile sur toile, 1878, Musée des Beaux-arts de Rouen

Les drapeaux tricolores flottent au vent et pavoisent les façades ensoleillées des immeubles parisiens. En contrebas, un flot incessant de flâneurs et de passants défile en cortège dans la rue Saint-Denis. Les couleurs de la France finissent par envahir presque complètement la surface de la toile en une série de notes bleues, blanches et rouges, dont les touches à la fois nerveuses, rapides et fragmentées suggèrent l'enthousiasme du peintre et l'euphorie ambiante du moment. Paris est en liesse, la ville entière semble vibrer au son de la clameur populaire et se dissoudre dans la lumière du soleil et les couleurs chatoyantes des drapeaux.

L'ambiance festive et la ferveur patriotique qui se dégagent du tableau de Claude Monet donnent à la scène des allures de 14 juillet. Il n'en est rien pourtant, puisque le titre de l'œuvre indique clairement que l'artiste peint *La rue Saint-Denis* le 30 juin 1878. À cette époque, la France ne célèbre pas encore sa fête nationale le 14 juillet : il lui faudra attendre encore deux années pour que les députés républicains, sur proposition de Benjamin Raspail, choisissent cette date comme journée nationale[1], en commémoration de la prise de la Bastille, mais aussi et surtout de la Fête de la Fédération, dont le grandiose rassemblement pacifique autour de l'autel de la Patrie le 14 juillet 1790 devait oblitérer les exactions sanglantes de l'année précédente.

En 1878, le gouvernement décréta l'instauration d'une fête en l'honneur de la République française. Institué le 30 juin, ce grand rassemblement populaire devait célébrer la Paix, le Travail et la Concorde nationale. L'évènement débuta au Champ-de-Mars par l'inauguration de la statue de la République d'Auguste Clésinger, et se poursuivit avec des concerts de fanfare, des jeux, des courses de vélocipèdes, ainsi qu'un feu d'artifice tiré à 21H15, place d'Italie. Trois jours plus tard, le journal *La Lanterne* faisait un compte-rendu détaillé des festivités et évoquait « une fête magnifique et presque sans rivale » :

> « Nous ne parlerons que pour mémoire des concerts en plein air, des promenades en musique escortées par des milliers de personnes, de la fête foraine de l'avenue des Gobelins, des jeux divers, du mât de cocagne, etc., etc.
>
> […]
>
> Pendant plus d'une demi-heure, l'éclat de la fête dans cet arrondissement privilégié a été relevé par un feu d'artifice splendide. Sur la pièce principale se lisaient les mots : Paix, République, Travail. »[2]

Provisoirement installé à cette époque rue d'Édimbourg à Paris, Monet s'est déplacé jusqu'aux halles pour prendre part aux festivités et peindre les quartiers populaires en liesse. Séduit par les jeux de mouvement de la foule et des drapeaux, l'artiste s'empare de l'évènement, non dans un but politique, mais parce que le spectacle de la rue métamorphosée par les couleurs républicaines l'interpelle.

[1] La loi promulguée le 6 juillet 1880 annonce que « La République adopte le 14 juillet comme jour de fête nationale annuelle ».
[2] Journal *La Lanterne*, « La fête nationale du 30 juin 1878, Treizième arrondissement », le 2 juillet 1878.

Monet peint par deux fois cette journée mémorable : la première version, représentant la rue Montorgueil, est conservée dans les collections du musée d'Orsay à Paris ; la seconde, présentant une vue de la rue Saint-Denis, est exposée au musée des Beaux-Arts de Rouen. C'est sur le balcon de l'actuel n°141, situé tout près du carrefour de la rue de Turbigo, que l'artiste s'installa pour peindre le deuxième tableau.

Dans une lettre adressée à son ami René Gimpel en 1920, Monet se souvint de ce jour :

> « J'aimais les drapeaux. La première fête nationale du 30 juin, je me promenais avec mes instruments de travail rue Montorgueil ; la rue était très pavoisée, et un monde fou ; j'avise un balcon, je monte et je demande la permission de peindre, elle m'est accordée »

Accaparé par l'agitation ambiante de la scène, et surtout par la juxtaposition de ces innombrables touches de couleurs disposées « en virgules » sur la toile, l'œil du spectateur ne perçoit pas tout de suite le jeu visuel auquel s'est adonné l'artiste. On déchiffre tout d'abord sur le blanc d'un drapeau flottant dans la partie droite de l'œuvre, l'inscription « Vive la rép[ublique]… » écrite en lettres dorées. Puis, lorsque le regard s'habitue à l'image, une banderole découvrant les mots « Vive la France » en lettres bleues apparait à gauche, sur la façade éclairée des immeubles parisiens.

Si Claude Monet se détourne habituellement des sujets engagés, il n'en demeure pas moins un témoin privilégié de son temps, comme le démontre cette image de rassemblement et de réjouissance collective. Il est conscient, au même titre que ses contemporains, des enjeux historiques et politiques de cet évènement. Il sait que les festivités du 30 juin 1878 mettent symboliquement fin à une période particulièrement troublée dans l'histoire de France.

Le souvenir humiliant de la défaite contre la Prusse en 1870, et des violentes insurrections lors de la Commune, dont la lutte fratricide ensanglanta Paris entre mars et mai 1871, brûle encore vivement dans la mémoire collective. La guerre franco-prussienne, qui se solda par la chute du second empire, affecta à long terme la vie politique française. Proclamée le 4 septembre 1870, deux jours après la défaite militaire de Napoléon III à Sedan, la Troisième République s'installe dans des conditions difficiles. Son avenir est alors incertain, car les débats houleux qui opposent la majorité royaliste de l'Assemblée nationale, favorable à la restauration de la monarchie, et le parti républicain, encourageant quant à lui l'institution d'une troisième constitution républicaine, engendrent de nombreuses crises politiques au sein du gouvernement. Les tensions s'apaisèrent lors de la victoire du second camp aux élections législatives d'octobre 1877.

Délibérément placée sous le signe de la fraternité et de la réconciliation, la fête du 30 juin 1878 célèbre donc à la fois le redressement de la France et la consécration de la République, comme le suggèrent les inscriptions que Claude Monet a habilement dissimulées parmi les drapeaux. Mais ce spectacle d'effervescence populaire couronne également l'Exposition universelle qui s'est installée à Paris depuis le 1er mai 1878. C'est la troisième fois que la France accueille entre les murs de sa capitale cette grande manifestation culturelle et commerciale. Véritable « rendez-vous des nations », l'évènement offrit aux pays participants l'occasion de proposer une vitrine de leur savoir-faire industriel, artistique et technologique.

L'enjeu est de taille pour la France, qui accueille l'évènement afin de faire oublier les désastres de la débâcle de 1870 et de la Commune. Huit ans plus tard, le pays s'est déjà relevé, guéri des blessures infligées par l'envahisseur, et compte bien faire part de son redressement moral et économique au monde entier. Mise à l'écart du concert des nations, la France entend retrouver son rang et prendre sa revanche en organisant une exposition d'envergure internationale, comme en attestent les propos de Mr. Journault[3] devant les membres de la Chambre des Députés :

> « Il est bon, proclame-t-il le 13 juillet 1876, que la France affirme sa vitalité et sa richesse après des désastres inouïs dans son histoire et qu'on la voie presque au lendemain de ses revers convier le monde entier aux luttes pacifiques et fécondes du commerce et de l'industrie. »

Le romancier français Émile Zola quant à lui, s'associa pleinement aux visées pacifiques des organisateurs de l'évènement :

> « Nous avions, écrit-il, l'intention de prendre notre revanche, mais non pas sur un champ de bataille. Obligés de nous contenter d'une politique d'attentisme, nous nous sommes dit que dorénavant nous nous distinguerions surtout par notre rôle dans la paix européenne et le progrès humain. C'est un beau rôle, digne de respect. L'exposition ne pouvait avoir lieu plus à propos pour protester contre la guerre et démontrer la toute-puissance salutaire du travail[4]. »

Couronnées de succès, l'Exposition universelle de 1878 et les festivités qui en découlent furent animées par un souffle d'idéalisme fraternel, ce dont témoignent les drapeaux étrangers qui flottent joyeusement au côté des fanions et des étendards français. Il ne s'agit pas seulement du rassemblement d'un peuple, mais du rassemblement des peuples.

Les festivités du 30 juin 1878 démontrent l'attachement des français à une troisième République encore naissante, et à ses valeurs. Les nombreuses images qui cristallisèrent l'évènement célébrèrent à la fois la beauté de ses décors colorés, et la ferveur citoyenne du moment. Oscillant entre ces enjeux esthétiques et républicains, les deux toiles de Claude Monet vibrent résolument d'un double cri : « vive la France », et « vive la peinture ! ».

---

[3] Rapporteur de la commission chargée d'examiner le projet de loi réglant les finances de l'exposition. Voir Adolphe Démy, *Essai historique sur les expositions universelles de Paris*, Paris, Librairie Alphonse Picard et fils, Editeur, 1907, p. 220.

[4] *Œuvres complètes d'Émile Zola*, Tome VIII, « Le scandale de l'Assommoir (1877-1879) », publiées sous la direction de Henri Mitterand, Paris, Nouveau Monde éditions, 2003, p.712

Bibliographie :

Album « Musée des Beaux-arts de Rouen. Les impressionnistes », Paris, Rouen, RMN. Musée des Beaux-Arts de Rouen 2003, p.33

DARDEL Aline, « 14 juillet et jours de fête dans la peinture ». Dans *La Gazette de l'hôtel Drouot,* n°28 du 8 juillet 1988

GEORGEL Chantal, « 30 juin 1878, une fête « vraiment nationale » », *Histoire par l'image* [en ligne], consulté le 17 Juillet 2018. URL: http://www.histoire-image.org/fr/etudes/30-juin-1878-fete-vraiment-nationale

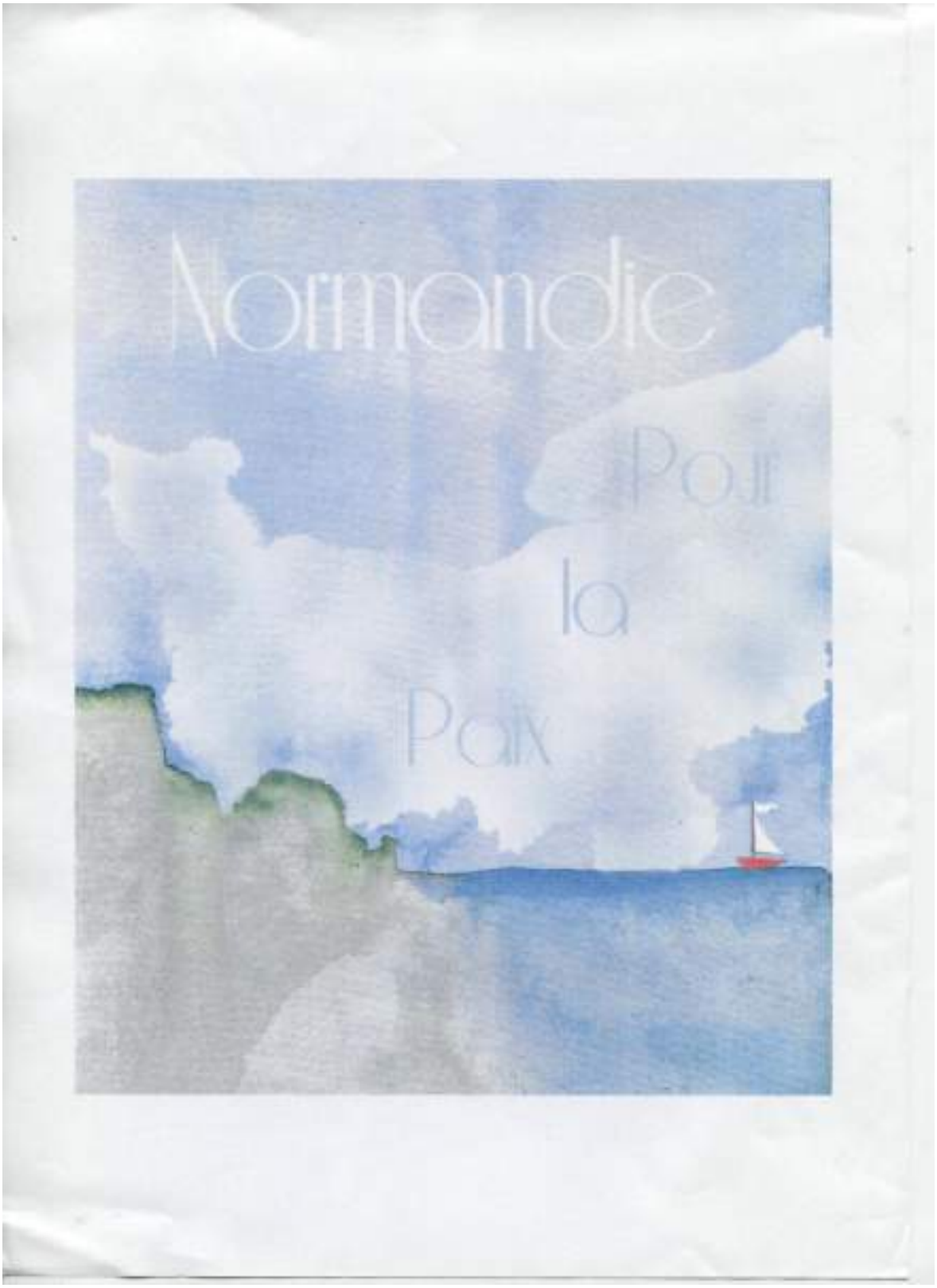
HEMMINGS F. W. J, « Emile Zola devant l'Exposition Universelle de 1878 ». Dans les *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 1972, n°24. pp. 131-153

NORD Philip, Les impressionnistes et la politique, Art et démocratie au XIXème siècle, Tallandier, Paris, 2009

NORD Philip, *The Republican Moment struggle for Democracy in nineteenth century France*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, London, England, 1995

WILDENSTEIN Daniel, *Monet ou le triomphe de l'impressionnisme*, Köln, Taschen, 1996

Normandie pour la paix



Normandie pour la paix

Professeur Michel Lesourd

Mémorial de Caen-Normandie : cité de l’histoire pour la paix

Institut international des droits de l’homme et de la paix

Le Musée Canadien des droits de la personne

Les prix Nobel de la Paix

Elèves de Monsieur Juan Antonio Da Silva Melendo

Alfred NOBEL

Le Marchand de la mort ?

Alfred Bernhard Nobel

Octobre 1833 – décembre 1896

Alfred Nobel aussi surnommé le « marchand de la mort », est un chimiste suédois né en 1833 à Stockholm et est mort en 1896 à Sanremo, en Italie.

Il est né dans une famille d'inventeurs : nous pouvons prendre l'exemple d'Emmanuel Nobel, son père, expatrié à Saint-Pétersbourg, qui a réussi dans le commerce des explosifs. Ses mines furent utilisées notamment pendant la *guerre de Crimée* (1853-1856).
A l'université, Alfred Nobel se fascine rapidement pour la *chimie* à laquelle l'initie l'un de ses précepteurs, *Nicolaï Zidine*. Lors de ses voyages en Allemagne, en France, en Italie et en Amérique du Nord, il perfectionne ses connaissances en chimie et acquiert une bonne maîtrise de plusieurs langues. De retour à Saint-Pétersbourg, il travaille dans l'entreprise paternelle, commence à mener ses propres expériences et, en 1857, dépose son premier brevet, autrement dit sa première invention.
Il en déposera 355 au total ! L'une des plus connue : le vélo à vitesse ou « *vélocipède Svea* » avec son pédalier qui a pour particularité de se mouvoir de haut en bas, à la manière d'un piston de locomotive.

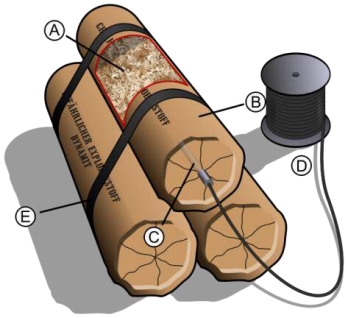
https://d1k5w7mbrh6vq5.cloudfront.net/images/cache/d9/0e/fb/d90efbef0ca578efc7023712a79c1c64.jpg

Un spécialiste des explosifs

Très rapidement, Alfred prend le relais des inventions et succède à son père. Il sera connu du grand public comme l'inventeur de la *dynamite* (du grec dunamis, « puissance »).
La dynamite composée de *« nitroglycérine »*, substance qu'elle contient et qui avait tendance à exploser à la moindre secousse !
La *nitroglycérine*, découverte en 1846 par *Ascanio Sobrero*, est un composé chimique hautement toxique obtenu par condensation du glycérol avec l'acide nitrique. On la retrouve dans la fabrication d'explosifs, et plus particulièrement de la dynamite, dont on se sert dans les industries de construction et de démolition.

La nitroglycérine apparaît cependant inutilisable, à moins d'être maîtrisée, ce qui incite Alfred Nobel à *entreprendre ses recherches*. En 1862, Alfred se consacre entièrement à *l'étude des explosifs*, en particulier à l'utilisation et à la commercialisation sécurisée de la nitroglycérine. Plusieurs explosions eurent lieu dans l'usine familiale, dont une en septembre 1864 qui coûta la vie à cinq personnes dont Emil, son petit frère. Il essaie alors de trouver un moyen de stabiliser la nitroglycérine et y parvient en 1887.
Désormais, elle est maîtrisée grâce à la forme solide dont Alfred contrôle la mise à feu : la dynamite. En 1875, il crée une forme d'explosif encore plus puissante : la dynamite gomme ou « plastic ».

Composition de la dynamite



A. Sciure (un matériel absorbant) imbibé de nitroglycérine

B. Enveloppe protectrice enveloppant le matériau explosif

C. Détonateur

D. Fil électrique du détonateur

E. Bande maintenant la charge en place.

Ses inventions lui ont permis d'être à la tête de l'industrie des explosifs et de devenir très riche, jusqu'au moment où il a réalisé que son produit, sensé « mettre fin aux guerres », avait un visée totalement opposée.
La dynamite n'a pas apporté à l'humanité le bonheur et la paix qu'il espérait pour elle, il décida alors de mettre sa fortune au service de ceux qui « apporte à l'humanité le bonheur et la paix » : les bienfaiteurs. Il a créé des prix qui portent son propre nom : les « prix Nobel ».

Le fondateur des prix Nobel

Le prix Nobel est l'une des plus prestigieuses récompenses dans le monde. Il est décerné à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité dans certains domaines tels que la physique, la chimie, la physiologie et la médecine, la littérature, l'amélioration des relations entre les peuples, et depuis 1969, les sciences économiques.
Selon le testament d'Alfred Nobel, le prix Nobel a été créé. Il y stipule que sa fortune devra servir à récompenser les hommes œuvrant pour le bien de l'humanité.
C'est ainsi que sera créé en 1901, après sa mort, le prix Nobel.
En 1891, il quitte Paris pour San Remo en Italie. Il y décède en 1896 et laisse derrière lui un héritage de 32 millions de couronnes suédoises de manière à ce que ces dispositions testamentaires soient appliquées.

Quelques prix Nobels célèbres…

Physique	Georges Charpak	1992
Chimie	Henri Moissan (Four électrique)	1906
Physiologie ou médecine	Yoshinori Ohsumi (Horloge biologique)	2016
Littérature	Albert Camus (Discours de Suède, rôle de l'écrivain)	1957
Paix	Nelson Mandela	1994
Sciences économiques	Joseph Stiglitz (un des fondateurs et représentants les plus connus du « nouveau keynésianisme »)	2001

Mlle FIOT Mirana Terminale ES du Lycée Français de Tamatave

Le prix Nobel fut créé selon le testament du chimiste, qui décide de léguer toute sa fortune aux chercheurs du monde entier à sa mort. En contrepartie des dégâts causés par nombreuses de ses inventions mortelles, il demande à ce que soit créée une institution chargée de récompenser chaque année les personnes ayant rendu de grands services à l'humanité, permettant une amélioration ou un progrès considérable en terme de paix, de littérature, de chimie, de médecine ou de physique.
La Fondation Nobel naît le 29 juin 1900, gérant l'exécution des dernières volontés d'Alfred Nobel.
Le testament précise que la nationalité des savants primés ne doit avoir aucun impact dans l'attribution du prix.
Bien des années plus tard, en 1970, fut ajouté aux prix déjà existants le prix Nobel d'économie accordé par la Banque de Suède.
Les Lauréats de chaque prix Nobel se partagent alors l'équivalent d'un million d'euros, leur permettant d'approfondir leurs travaux sans subir de tensions financières.
Les prix sont remis tous les 10 décembre depuis 1901. Ils peuvent être accordés à des organismes et peuvent être refusés, comme en montra le premier exemple de Jean-Paul Sartre
en 1964. Certaines années, aucun prix ne fut attribué, notamment lors des années de guerres.

Une icône de la lutte pour le droit à l'éducation : Malala Yousafzai, Prix Nobel de la Paix 2014

Malala Yousafzai, née le 12 juillet 1997 au Pakistan est une jeune adolescente qui depuis son plus jeune âge, s'est plongée dans le militantisme.

C'est à l'âge de 11 ans, en 2008, que Malala se fait connaître du grand public. Alors qu'elle accompagne son père, un défenseur du droit à l'éducation à une Conférence de presse à Peshawar, elle dénonce elle aussi, les talibans qui détruisent les écoles.

Elle poursuit dans cette voie en racontant sa vie sous le régime des talibans, dans un blog publié par la BBC en ourdou, la langue nationale du Pakistan, sous le pseudonyme de Gul Makai.

Elle y décrit le climat de peur régnant dans sa vallée.

Son identité sera révélée quelques mois plus tard et en raison de son engagement, Malala est menacée de mort à plusieurs reprises.

"Le jour où tout a changé était le mardi 9 octobre", écrit-elle dans son autobiographie.

Ce jour-là, Malala, alors âgée de 15 ans, est victime d'un attentat perpétré par les talibans. La jeune fille reçoit une balle en pleine tête. Plongée dans le coma, l'adolescente est transférée dans un hôpital britannique, plus précisément à Birmingham. Par miracle, son cerveau n'est pas touché mais son rétablissement durera quatre mois.

Avec la médiatisation de son histoire, l'adolescente est devenue une héroïne du combat pour le droit à l'éducation.

A partir de 2011, elle reçoit de nombreux prix récompensant son engagement : le Prix International des Enfants pour la Paix, le Prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes, le prix Anna Politkovskaïa et le Prix Sakharov du parlement européen.

En décembre 2011, elle est également récompensée du Prix National de la Jeunesse pour la Paix, décerné par le Premier ministre pakistanais.

Le 12 juillet 2013, le jour de ses 16 ans, elle lance à l'ONU, un vibrant appel à "l'éducation pour tous les enfants". "Nos livres et nos stylos sont nos armes les plus puissantes. Un enseignant, un livre, un stylo peuvent changer le monde", déclare-t-elle ce jour-là devant les grands de ce monde. Elle est chaleureusement applaudie par toute l'assemblée.

Et finalement, le vendredi 10 octobre 2014, le prix Nobel de la paix a été décerné conjointement à Malala et à Kailash Satyarthi pour leur combat contre l'oppression des enfants et des jeunes et pour le droit de tous les enfants à l'éducation.

Malala aspire aujourd'hui à une carrière politique pour "changer l'avenir" du Pakistan. "Je vais être une femme politique plus tard. Je veux changer l'avenir de mon pays et rendre l'éducation obligatoire".

Malala qui jusqu'à maintenant était en exil au Royaume-Uni, est revenue à son pays natal en mars 2018. Elle était partie adolescente quasi martyre de la cause féminine. Elle retrouve son pays avec un statut de célébrité qui a rencontré des présidents et parlé à la tribune de l'Onu.

« Notre pays a besoin d'investir dans l'éducation des enfants et des filles, a-t-elle poursuivi en reprenant ses accents de militante des droits de l'homme. *J'espère que les futures générations de femmes auront un meilleur accès à l'emploi, resteront debout sur leurs deux pieds et gagneront leur propre salaire. »* À ses côtés, le chef du gouvernement lui a promis d'assurer sa sécurité et lui a garanti *« le respect total »* de ses concitoyens. Mais la partie n'est pas jouée d'avance.

MIle MAKBOUL HOUSSEN Sakina Terminale ES du Lycée Français de Tamatave

PLAIDOIRIES DE LA PAIX ET DES DROITS DE L'HOMME

Saholy Letellier

Etudiants en Licence à l'Université de Rouen Normandie

La paix est une notion qui nous rassemble tous.
La paix est une valeur dans laquelle nous croyons tous, et si nous n'y croyons plus, alors il faut de nouveau y adhérer, car il n'y a que par cette voie que nous pourrons nous développer et assurer un monde certain et plein d'espoir aux générations futures.
La paix politique assure de ce fait la paix militaire, mais la paix intérieure en soi est la première source de croyance permettant la réalisation d'une entente certaine entre chaque homme et ce, chaque jour.
Dans le sens général, la paix est un état de calme, de tranquillité dans lequel nous pouvons nous développer sans avoir à craindre des potentielles menaces extérieures.
Malgré le fait que nous puissions avoir entre nous une différence d'intérêts personnels, la paix ne devrait jamais avoir à souffrir d'une remise en cause et devrait être une priorité pour tous, pour soi ainsi que pour son prochain.
La paix est une liberté, dans laquelle nous devrions tous pouvoir nous établir et ce, quel que soit l'endroit où nous vivons dans le monde.
Cette absence de conflit nous permettant d'agir au meilleur de nous chaque jour, il ne tient qu'à nous de la provoquer, et de faire en sorte qu'elle soit réelle.
Pour se faire, respecter son prochain, éprouver de l'empathie, être à l'écoute des autres sont des choses tellement simples, mais que la société d'aujourd'hui a rendu si difficile.
La prise en compte de notre prochain est un énorme pas en avant vers un univers de paix, car à partir du moment où nous sortons de notre état égoïste à ne protéger que ce qui nous concerne, nous partageons ces valeurs, mais aussi ces douleurs, avec ceux qui nous entourent et ainsi des affinités naissent.
Affinités par affinités, en acceptant de s'ouvrir aux autres, on se construit soi-même un environnement stable, sain et serein qui nous permet par la suite de pouvoir nous intéresser à autrui et de pouvoir lui apporter toute l'aide dont il a besoin, par pure envie de bien-être et non dans une relation intéressée.
Le partage et la confiance qui permettent un état de paix, qu'il soit au sens politique ou tout simplement intérieur, sont les valeurs qui en permettent le développement.
Si j'ai confiance en mon prochain, alors je ne le crains pas et je peux vivre en parfaite harmonie avec.
Si je partage des choses avec mon prochain, alors cela symbolise une prise en compte d'autrui, et donc une sympathie qui se traduit par une volonté d'aller vers l'autre

Soyons ouverts et en paix envers nous-même, alors nous serons ouverts aux autres et la paix entre tous viendra d'elle-même.

Marius Flamein

DESTALMINIL Alice (L1/LLCE Anglais)

Plaidoirie de la Paix

J'aimerais commencer cette plaidoirie par quelque chose d'optimiste mais le simple fait de devoir faire une plaidoirie sur un sujet comme la paix est quelque chose de pessimiste. Pourquoi au 21ème siècle, après avoir essuyé deux terribles guerres mondiales, doit-on encore défendre la paix ? Cela devrait couler de source pour chaque personne sur terre. Nous devrions vivre dans un monde paisible. Mais non. Non, en ce début de 21ème siècle, le monde n'est toujours pas en paix. Les différents pays ne s'entendent toujours pas. Les religions ne se respectent pas les unes les autres. Les gens continuent de se battre.

Je rêve qu'un jour en allumant la télévision à l'heure du JT, on m'annonce qu'il ne s'est rien passé de mauvais aujourd'hui, que seules de bonnes nouvelles tombent.

Je rêve que l'armée arrête de recruter parce qu'il n'y a plus besoin de se battre, plus besoin de se défendre car il n'existe plus d'adversaire.

Je rêve que plus jamais la photo d'un enfant en pleine zone de combat ne fasse le buzz sur internet, simplement parce qu'aucun enfant ne devrait connaître la guerre.

Je rêve de pouvoir entrer dans un lieu public à fort rassemblement sans avoir à me faire fouiller parce que personne ne m'imaginerait être un criminel.

Je rêve de visiter chacun des pays de cette planète sans avoir peur pour ma sécurité, sans avoir peur du terrorisme.

J'ai demandé à mes proches ce que signifie la paix pour eux.

Pour ma nièce de 10ans, la paix c'est « quand tout le monde est gentil avec tout le monde ».

Pour ma grand-mère, la paix c'est de pouvoir lire son journal sans jamais perdre le sourire, parce qu'elle n'apprend pas de mauvaises nouvelles.

Pour mon père, militaire de carrière, la paix c'est le genre de chômage qui vaut la peine d'être vécu, c'est ne plus jamais manquer un événement important, c'est ne plus avoir peur que le téléphone sonne et l'envoie sur le front, c'est ne plus faire de cauchemars.

Pour ma meilleure amie, la paix c'est de faire ce que tu veux quand tu le veux, dans les limites de la loi, sans que personne n'ait rien à redire, sans que personne ne juge, la paix c'est la liberté.

Pour moi, la paix c'est simplement ne plus avoir peur. Jamais. Parce qu'on sait qu'on est en sécurité, qu'on est libre. Parce que je sais que ma nièce ne connaitra jamais le son d'une bombe qui explose. Parce que je sais que ma grand-mère lira son journal le sourire aux lèvres et sans jamais le perdre. Parce que je sais que mon père ne me sera plus jamais enlevé, que plus jamais il n'aura peur du téléphone. Parce que je sais que ma meilleure amie pourra faire ce qu'elle veut sans qu'on ne la juge.

Parce que je sais que je n'aurais jamais à faire une plaidoirie de la paix.

Malheureusement, je suis ici, à défendre cette si belle chose qu'est la paix. Et j'ai peur. Pour mes proches. Pour moi. Pour les prochaines générations.

Mais je ne perds pas espoir et j'espère que ma génération, ces adultes en devenir, m'aidera à atteindre mes rêves utopiques de paix. Parce que c'est à nous de dire stop. A nous de se bouger pour rendre ce monde meilleur.

Et croyez-moi, on peut y arriver. Il suffit d'y croire, de ne jamais baisser les bras, de s'accrocher à ses rêves et espérances. Et peut-être un peu de poussière de fée.

Convaincre le monde que la paix est la meilleure chose qui peut lui arriver ne devrait pas être si compliqué. Et même si on met des centaines d'années, je suis sûre qu'on y parviendra, car rien n'arrête l'humanité, encore moins elle-même.

A la Paix.

Kathleen ALBERTI
L1 histoire

Plaidoirie des droits de l'homme

Bonjour à toutes et à tous.
Pour commencer, qu'est ce que les droits de l'homme? Les droits de l'Homme sont le respect de l'individu. Leur principe fondamental est qu'une personne est un être moral et rationnel qui mérite d'être traité avec dignité. Ils sont appelés ainsi parce qu'ils sont universels. Alors que certaines nations ou groupes spécialisés bénéficient de certains droits qui leur sont propres, les droits de l'Homme s'appliquent à tout le monde.

A l'origine les droits de l'homme n'existaient pas. Il fallait appartenir à un groupe pour être en sécurité. C'est en 539 avant JC, que l'on commence à entrevoir un droit humain, quand Cyrus le Grand libéra des esclaves et permit aux hommes de choisir leurs religions (cylindre de Cyrus). Cependant ils n'ont pas toujours été respectés. Beaucoup ont tenté d'écraser le « droit humain naturel ». C'est en 1776, lors de guerre d'indépendance des Etats Unis que les droits de l'homme commencent à être vus comme une priorité. Des pays comme la France leur ont emboité le pas en 1789. Cette priorité donne naissance à des accords internationaux rédigés pour garantir les droits en Europe, cependant elle ne s'appliquait qu'à l'Europe. Ces droits ne semblaient pas légitimes dans d'autres parties du monde, comme les colonies qui ne servaient qu'à développer la puissance des empires. C'est au bout de plusieurs renversements et les deux guerres mondiales qui ont failli faire disparaître les droits de l'homme que les nations unis ont formé une alliance pour réaffirmer les droits des hommes. C'est grâce à Eleanor Roosvelt, qu'en 1948 la déclaration universelle des droits de l'homme met tout le monde d'accord.

Cependant quand la déclaration des droits de l'homme a été signée, elle n'avait pas pouvoir de loi. En dépit de convention, de traités et de lois, tout le monde ne l'applique pas. C'est ainsi que, même si les gens ont le droit de se nourrir et d'avoir un abri, 16 000 enfants meurent chaque jour. C'est ainsi que, même si on a le droit à la liberté d'expression, trop de personnes sont enfermées à cause de leur opinion. C'est ainsi que, même si nous avons le droit à l'éducation, 1 milliard d'adultes ne savent pas lire. Et c'est ainsi que, même si nous avons le droit de choisir, beaucoup de personnes des pays pauvres servent de cobayes sans leur consentement. C'est à nous, aujourd'hui, de faire de ces droits une réalité.

Beaucoup de personnes ont lutté pour ces droits: Martin Luther King qui a protesté pour l'égalité des races alors que ces droits étaient déjà garantis par les Nations Unis, Nelson Mandela qui a lutté pour la justice sociale alors que la discrimination raciale avait été abolie, et d'autre aussi qui lutte pour d'autres causes. Mais aujourd'hui encore, trop de personnes de savent pas ce que signifie « les droits de l'homme ».

PLAIDOIRIE POUR LA PAIX

« Paix et liberté ne peuvent être séparées, car personne ne peut être en paix tant qu'il n'est pas libre ». Tels sont les propos prononcés par Malcom X le 7 janvier 1965 à New York.

La paix, bien précieux de l'Humanité, est en train d'être bafouée, non respectée dans certaines régions du monde. Les Libertés des hommes ne sont pas honorées dans des parties du globe où de nombreux innocents cherchant la paix et les Libertés meurent chaque jour devant le monde entier, meurt de façon atroce parce qu'ils veulent quitter leur pays touché par la guerre depuis des années. Ces personnes meurent sous les yeux du monde entier sans que personne ne se décide à agir pour arrêter ces massacres de masse.

Les actes terroristes qui se multiplient depuis quelques années et qui touchent le monde doivent nous faire prendre conscience que la paix ainsi que nos Libertés sont des biens précieux nous nous devons tous ensemble respecter cette paix et ces Libertés.

Souvenons-nous du passé où Français, Anglais, Américains, Sénégalais, Malgaches, Marocains, Algériens, Tunisiens... TOUS ont un jour contribué à la paix lors de conflits mondiaux tel que la Première Guerre Mondiale. Certains d'entre eux en ont perdu la vie pour assurer cette paix et ces Libertés aujourd'hui plus que jamais menacés.

Nous, citoyens du monde, nous nous devons de protéger cette paix si chère à notre cœur.

Nous nous devons de la protéger en hommage à ces femmes et hommes se révoltants, combattants pour la paix dans leur pays et dans le monde.

Nous nous devons de protéger cette paix pour les générations à venir.

Soyons des artisans de la PAIX !

Ce texte est écrit en hommage

à toutes celles et ceux qui ont pu contribuer à la paix.

Plaidoirie co-écrite par Clément Lestiboudois et Yvann Jaffré.

Lecanu Léa

Plaidoirie sur la paix

« La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice » (Spinoza).
On conçoit souvent la paix comme l'absence de guerre ou de conflit. Le mot paix comporte dans les différentes langues des connotations diverses comme « pax » qui en latin désigne habituellement un état de calme ou de tranquillité comme une absence de perturbation, d'agitation ou de conflit. Elle est parfois considérée comme un idéal social et/ou politique.
De manière sociologique, la paix désigne l'entente amicale de tous les individus qui composent une société. Elle n'implique pas l'absence de conflit, mais une résolution systématiquement calme et mesurée de toute difficulté conséquente à la vie en communauté, principalement par le dialogue. L'aspiration massive des peuples est du côté de la paix, où s'épanouissent les images de bonheur et de jouissance comme dans la tradition gréco-latine. L'Âge d'Or est un état primordial où les hommes vivent sans souffrir ni vieillir, où la nature généreuse les dispense du travail, où règnent la paix et la justice. L'homme est avant tout pacifiste. La paix permet de remédier aux conséquences négatives des conflits armés, d'éviter les éventuels effets négatifs de la coopération au développement sur la dynamique conflictuelle et de contribuer à édifier des sociétés pacifiques. Cela aide à mieux reconstruire les pays, les villes, les individus ou encore d'améliorer les lois et la qualité de vie, tout en consolidant l'unité, la solidarité, la coopération et de renforcer la sécurité, l'harmonie, en favorisant le développement en lui-même. La paix est à construire par l'effort humain, réglé par le droit et la morale. Si la paix n'est pas naturelle, il faut l'instituer. Quant à la guerre, elle pourra elle-même dépasser la pulsion naturelle qui la commande pour servir, elle aussi, à la réalisation de la paix. L'homme aidé par sa raison est le seul à pouvoir établir ou maintenir la paix comme l'a si bien fait Mohandas Karamchand Gandhi en obtenant l'indépendance de son pays, l'Inde par la non-violence active avec le boycott ou encore par une grève de la faim. Il lutte pour des actions constructives afin de préparer l'organisation durable d'une société non violente. D'ailleurs en juin 2007, l'assemblée générale de l'ONU a décidé de célébrer la Journée Internationale de la non-violence le 2 octobre de chaque année, jour anniversaire de la naissance de Gandhi. Il a donc fortement participé à la diffusion de la paix dans le monde tout en inspirant d'autres individus qui suivront son exemple comme Nelson Mandela ou le Dalai Lama. La paix a aussi pour but d'empêcher les éruptions de violence dans les conflits ou de transformer durablement les conflits armés en des formes pacifiques et constructives de résolution des différends. De nombreux conflits étant devenus des guerres totales, la société a dû peu à peu s'adapter et a vu la nécessité de fonder une institution universelle garantissant la paix, régie par des valeurs communes et mettant fin au désordre dans les relations internationales. Ainsi est née la Société des Nations puis l'Organisation des Nations Unies. En dépit des difficultés que la Société des Nations a connues avant la Seconde Guerre mondiale pour résoudre les problèmes de conflits, de maintien de la paix et de la sécurité, les principales puissances alliées ont accepté pendant la guerre de créer un nouvel organisme mondial destiné à faciliter la gestion des affaires internationales. Cet accord s'est manifesté par la signature de la charte de l'Atlantique le 14 août 1941, signée par le président américain Franklin Roosevelt et le Premier ministre britannique Winston Churchill. L'appellation « Nations unies » a été choisie à l'origine pour désigner l'alliance des pays en guerre contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. La fonction principale des Nations unies est la préservation de la paix et de la sécurité internationales. En l'absence de paix les conséquences sont assez tragiques avec la présence de querelles, de guerre, de famine, de pauvreté, d'échec scolaire, de délinquance, de migration, de violence, de maladie et pour finir de mort. Il est donc plus que vital d'avoir un monde en paix, de la maintenir et diffuser cette idéologie nécessaire pour un monde meilleur.

Qu'est-ce que la paix, pourquoi la souhaiter et comment l'atteindre ?

Dans le mot "paix" se trouvent les idées de sérénité, de calme et surtout d'absence de conflit. L'une des acceptions du terme recouvre un art de vivre à l'échelle individuelle, c'est-à-dire d'une seule personne avec elle-même et dans sa relation avec son environnement. Cependant, cette manière de comprendre le concept de paix est trop restreint et ne rend pas compte des enjeux mondiaux dont il est question aujourd'hui.

Déjà par le passé, des conflits déchirèrent l'humanité, tantôt confinés à des zones géographiques restreintes, tantôt s'étendant à la quasi-totalité des communautés avec les guerres mondiales successives. Il était pourtant question, dès l'antiquité, d'avoir pour objectif la paix ou du moins la préservation des populations. Tant au Levant qu'en Égée antique, les combats de champions évitaient à des armées de se massacrer, mais ces traditions furent abandonnées avec l'empire perse et la réforme hoplitique. Le célèbre dicton "Si tu veux la paix, prépare la guerre." nous vient de ces époques reculées où déjà se construisait le principe d'équilibre des forces combattantes duquel naît une absence de conflit réel. En effet, le risque de s'en prendre à une personne prête à se défendre neutralise l'idée même de s'y attaquer. Sous l'Empire romain, a été mis en place un bloc territorial uni au sein duquel les conflits armés n'existaient pas. Ce phénomène prit le nom de *Pax Romana* mais ne signifiait pas que les troupes impériales ne combattissent pas les assaillants extérieurs et ne défendissent ainsi pas les frontières (*limes*). La guerre apparaissait alors comme un moyen permettant d'accéder à la paix pour certaines populations, celles à l'intérieur de l'Empire. À la Renaissance, le penseur humaniste Érasme exposait le principe d'unité des Nations en vue de bannir la guerre qu'il voyait comme nécessairement néfaste. En effet, selon lui, la pire des paix vaut mieux que n'importe quelle guerre.

Mais pourquoi dans ce cas les paix n'ont-elles été que temporaires ? C'est que cette vision n'était pas partagée par tous ses contemporains, loin de là. Beaucoup de traités mettant fin aux conflits entre plusieurs populations ne résolvaient en fait pas les réelles causes de ces inimitiés et même le plus souvent les avivaient. Les solutions des uns constituant les problèmes des autres, les terrains d'entente étaient presque impossibles à atteindre. De plus, la paix universelle n'était pas un but en soi. En effet, les théories médiévales faisaient des guerres le même type de fléau que les épidémies : tous étaient des phénomènes naturels permettant de réguler la population. Par ailleurs, quoi de plus évident que la raison du plus fort quand les mots ne parviennent pas à dénouer les désaccords ?

S'il est un point commun entre les humains, c'est bien de ne pas tous être du même avis, et de cette diversité naît le conflit. En lui-même, le conflit n'est pas néfaste, au contraire, car il permet l'opposition d'idées et la construction de sociétés meilleures grâce aux échanges intelligents et aux raisonnements se confrontant jusqu'à dégager la solution adaptée. Le problème réside alors dans l'impossibilité de trouver une issue pacifique à certains débats. En venir aux mains voire aux armes paraît alors être la seule méthode pour sortir de l'impasse. Ainsi, la guerre semble être la dernière solution pour permettre aux individus de vivre ensemble ou, puisque c'est l'une des fonctions des conflits armés, vivre sans ceux qui ne partageaient pas les mêmes intérêts. Et force est de constater que cette solution fut mainte fois adoptée au vu des innombrables conflits qui déchirèrent l'humanité au fils des millénaires et encore aujourd'hui.

Mais n'est-il vraiment pas possible qu'il en soit autrement ? De nos propres yeux nous voyons aujourd'hui le caractère endémique de la guerre et la fragilité de la paix qui, même si elle existe officiellement, n'empêche pas les conflits pouvant potentiellement dégénérer. Certains pensaient que la mondialisation allait

freiner l'élan militaire : les économies nationales étant profondément liées entre-elles sur la Terre entière, si un pays rentrait en conflit avec un autre, non seulement il mettait en péril sa propre richesse, mais en plus il menaçait indirectement de nombreuses autres économies. De ce constat naît l'idée que l'imbrication des marchés empêcherait les guerres. Et pourtant les guerres sont encore là, avec leur lot de destructions et de morts derrière lesquels, comme toujours, se cachent des intérêts divergents et des conflits idéologiques. Il en a été de même avec le principe de Destruction Mutuelle Assurée : le risque de guerre atomique annihilant l'humanité entière devait pacifier les relations internationales mais les conflits entre pays satellites pendant la Guerre Froide en ont montré les limites.

Et si la destruction de l'humanité s'avérait être la solution ? Sans humains se battant, c'est en quelque sorte une forme de paix qui est atteinte. Cependant, l'objectif est de vivre ensemble car là réside la véritable paix. Il s'agit donc de résoudre les conflits sans guerre entre humains. Dans un cadre fictif, se trouver un ennemi commun extérieur à la Terre, par exemple, permettrait aux humains de travailler de concert sans se battre entre eux. Autre hypothèse, cette fois-ci plus plausible, est de lutter ensemble pour une cause commune comme, par exemple, contre le réchauffement climatique ou, justement, pour trouver une réponse pacifique à la question du "vivre ensemble" qui ne paraît pas si évidente. Le combat contre les causes fondamentales des conflits tels que le partage des richesses pourrait être le vecteur de l'unité de l'humanité assurant la paix pour l'avenir.

Thomas Verdure L2 Histoire

La paix et les droits de l'Homme

La paix et les droits de l'Homme sont deux termes distincts et autonomes. En effet, il est très dur de maintenir une paix dans un pays contenant de multiples libertés, tout comme il est difficile de maintenir la paix dans un pays maintenant une grande terreur.

Mais concrètement qu'est-ce que la paix, existe-t-elle réellement dans notre monde actuel ? Et peut-elle être établie en respectant les droits de l'Homme ?

La paix a pour définition le fait qu'un peuple, lieux, pays, continent ou monde est dans un état de calme ou de tranquillité n'ayant pas de perturbation, de troubles ou encore de guerre et de conflit. Les droits de l'homme sont nullement mis en relation avec ce terme. Peut-on en déterminer que la paix sous un régime autoritaire et de mise en peur peut exister ? Puisque dans ce genre de régime, nul conflit et nulle perturbation ne sont existants, puisque la terreur et l'admiration envers le chef d'Etat dissuade toute guerre ou rébellion possible. Par exemple Kim Jong Un, le dictateur de la Corée du Nord, n'est pas dans un pays en guerre, il ne connait presque aucun conflit interne, alors par définition ce pays est en paix. Or le peuple est affamé, exploité, et n'a aucun droit politique, donc les droits de l'homme sont bien bafoués. Ensuite en Birmanie, la situation des musulmans est critique, en effet la politique birmane a pour volonté d'anéantir la race musulmane, qui au sein du pays ne connaissait pas de conflit avec les birmans, ce pays n'est pas en guerre, et donc par définition est en paix, mais ne respecte en aucune manière les droit de l'homme.

Peut-on donc parler de réelle paix dans ces deux pays ? Je pense que non, puisque la paix dans un contexte différent se doit de faire respecter les droits de l'homme. En effet un pays exploitant des personnes, ou ayant la volonté d'anéantir une race, ne peut être qu'un pays connaissant une profonde guerre interne qui tôt ou tard finira par éclater, et qui ne peut instaurer le calme par la terreur, qui, elle, fait régner une certaine haine envers le précurseur de celle-ci.

La paix, est-elle aussi présente que l'on ne le pense ?

Selon l'Institut pour l'Économie et la Paix « seuls le Botswana, le Chili, le Costa Rica, le Japon et quelques autres pays sont en réelle paix ». En effet la paix dans son sens direct née d'un pays qui ne conçoit ni guerre, ni conflit et seule cette dizaine de pays n'en possède guerre. Même si ces États sont officiellement en paix, le calme interne à durée longue n'est pas pour autant vérifié.

Et d'autres pays se prétendent en paix, mais subissent de plus en plus de conflit interne ou externe. La France par exemple, grand pays de liberté et d'égalité respectant les droits de l'Homme, est loin d'obtenir une vraie paix. Le terrorisme, causé par des extrémistes musulmans crée un énorme conflit contre ces islamistes de mauvais augure, qui ensuite entrainent deux éléments. Tout d'abord une guerre externe se situant en Syrie, qui a pour but de contenir les terroristes et de les dissuader d'attaquer la France. Puis un conflit interne, qui lui se situe dans nos villes~~,~~ ces attaques terroristes causent une haine raciale grandissante, et un conflit énorme entre ~~certain~~ français ~~et~~ musulmans et non-musulmans. De plus, le Qatar est un pays officiellement en paix, mais il connait depuis peu de lourdes accusations d'aide au terrorisme, suite à certaine preuve qui montre que ce pays vend des matières premières aux extrémistes, tels que le pétrole. Ces accusations entrainent un certain conflit avec les pays victimes des terroristes, puisqu'en aidant ces ennemies de multiples nations, le Qatar remet en cause sa neutralité dans la guerre libyenne, et donc par définition, remet en cause sa paix interne et externe.

La paix n'est pas forcément synonyme de droit de l'homme, en effet un pays dirigé par un dictateur ne laissant aucun droit à ses citoyens peut être en paix, tandis que d'autre pays respectant ces droits fondamentaux peut lui ne pas être en paix suite à ces nombreux conflits. Malheureusement–aujourd'hui, la paix est rare, et parfois même inexistante, puisqu'un pays ou un monde sans conflit, ou guerre, serait un pays sans avis et avec la plus grande neutralité, ce qui aujourd'hui est impossible.

Selon Aristote l'objet de la guerre était la paix, Georges Clemenceau lui estimait qu'il était plus facile de faire la guerre que la paix, Samuel Butler qu'à une juste guerre, une injuste paix était préférable. Ces quelques extraits de pensées d'hommes de renom, font partie des nombreuses citations opérant un rapprochement entre la paix et la guerre.

Force est en effet de constater que la paix est fréquemment associée à la guerre, ou plus particulièrement à sa fin. Cela peut se percevoir à travers les définitions données aux deux termes que sont ~~:~~ la paix et la guerre.

La paix est souvent définie comme correspondant à l'état de pays, de nations qui ne sont pas en guerre et la guerre comme représentant toutes luttes armées entre états, ou individus.

La guerre est toujours synonyme de trouble, d'agitations, de conflits, et est donc en quelque sorte la parfaite représentation de ce que la paix n'est pas.

La fin de la guerre c'est la fin de tout combat, c'est ce moment où le feu cesse, où les belligérants s'accordent sur les termes d'un traité. Le calme se fait, la paix s'impose, Cependant cette paix obtenue, le combat peut-il être considéré comme terminé, les objectifs inhérents à la recherche de la paix comme étant atteints ?

C'est la question à laquelle il sera intéressant de tenter de répondre, dans les quelques lignes qui vont suivre. Cependant il ne s'agira pas ici de définir ce qu'est la paix et donc d'aborder en profondeur son lien avec la guerre mais plutôt, comme nous venons de l'évoquer, de nous demander ce qui est visé par l'obtention de la paix, la paix est-elle une fin en soi ou ~~sont~~ son obtention marque-t-elle le commencement d'un chemin vers un objectif plus grand encore.

Afin de répondre à cette question il semble nécessaire de s'intéresser à ce que désir réellement obtenir les personnes qui se battent pour la paix.

Dans un état en guerre les hommes cherchent la paix pour~~-~~diverses raisons : ne plus avoir à risquer leurs vies, celles des leurs, retrouver leurs dignité, ne plus vivre dans la terreur, etc. Mais aussi et surtout afin de retrouver leur liberté et s'ils n'en ont jamais la conquérir. Cette conquête est dans bien des cas l'objet même de la guerre.

Comme l'évoquait Etienne de La Boétie, un écrivain humaniste et poète français, (1530-1563) : on ne peut séparer la paix de la liberté, car nul ne peut être en paix tant qu'il n'est pas en liberté. Selon lui la liberté est une condition de l'obtention de la paix. Ce lien fait entre la paix et la liberté sera~~–~~suivi~~–~~dans la suite de ce texte.

La paix qui est caractérisée par cette situation de calme, de concorde, d'absence de troubles, d'agitations, dans la société, entre États ou entre individus~~…~~ n'est que peu de chose lorsqu'une fois obtenue elle n'est pas associée à un octroi de liberté.

Il est ici question d'octroi de liberté alors qu'il serait plus juste d'évoquer une limitation des libertés. La liberté est selon nous, ou devrait du moins être considérée comme~~,~~ inhérente aux Hommes, leurs revenant de droit, puisque faisant partie de leurs droits naturels. Il convient cependant de la limiter, de l'encadrer afin de permettre aux Hommes de vivre ensemble, l'idée étant de laisser aux Hommes la liberté de faire ce qu'ils désirent dès lors qu'ils ne causent pas de préjudice à autrui.

Nous venons de définir la paix, la liberté, et même la guerre, il reste cependant à expliquer le lien existant entre la paix et la liberté et la raison pour laquelle le combat pour l'une est en réalité le combat pour l'autre.

La paix telle qu'elle vient d'être définie semble s'attacher à des relations entre humains~~.~~ Une fois obtenue elle apporte le calme là où auparavant faisait rage la guerre.

Cependant il arrive que le terme paix soit employé dans un tout autre contexte, faisant alors référence à une certaine paix intérieur aussi dite paix de l'âme.

Cette dernière semble pouvoir être davantage associée à la liberté qu'à la paix. En

effet quand bien même un état pourrait, selon les termes des définitions précédemment évoquées, être considéré comme étant en paix, ses citoyens pourraient quant à eux ne pas ressentir les effets de cette paix.

Cela peut être démontré en prenant l'exemple d'un État totalitaire, qui ne serait en guerre avec aucun autre état, il pourrait alors être considéré comme étant en paix, ne devant faire face à aucun trouble, aucune révolte, ayant tout contrôle sur son peuple et ses relations extérieurs.

Les individus composants la population d'un tel état seraient pourtant, comme nous venons de l'évoquer, bien loin de se sentir en paix, les plus courageux d'entre eux se mettant alors à la recherche de la liberté, se battant pour elle.

Cette recherche de la liberté en temps de paix n'est pas uniquement l'apanage des états totalitaires. D'une manière peut être moins perceptible, mais tout de même présente, cette recherche de la liberté peut être menée dans les démocraties actuelles, dans lesquelles certains individus se sentant contrôlés, sous le poids d'un système dans lequel seuls les plus riches ont une chance de s'en sortir, se mettent à la recherche de la liberté, se battent eux aussi pour elle.

Une fois la liberté acquise, si tant est qu'elle le soit. Les individus sont alors réellement en paix, tant en ~~en~~ eux même qu'en société.

La liberté semble donc être d'avantage représentative d'une certaine paix intérieur, intime, et la paix par son emploi en tant qu'antonyme de la guerre, semble être quant à elle, représentative d'une situation factuelle, inhérente aux relations entre individus ou entre États.

L'obtention de la paix nécessite l'obtention de la liberté~~,~~ pour être complète. Se battre pour la paix c'est emprunter un chemin qui peut mener à la liberté. La Boétie estimait que la liberté était nécessaire afin de pouvoir être en paix, le lien fait par l'écrivain a été suivi—dans ce texte, en lui apportant cependant une nuance. En effet il est ici estimé que la paix est possible sans la liberté, cette dernière étant cependant nécessaire pour que la paix soit entière, qu'elle soit faite dans l'environnement des individus et en eux-mêmes, pour eux-mêmes.

Nous pouvons afin de terminer cet essai faire appel à une notion supplémentaire : la notion de bonheur. En effet il est possible d'associer la recherche de la paix, à celle de la liberté mais aussi celle de la liberté à celle du bonheur.

Les Hommes aspirent à la paix, qui semble être l'une des meilleures façons pour eux d'atteindre la liberté, cette dernière leurs permettant de parvenir, ou du moins de se rapprocher du bonheur.

La paix n'est donc en aucun cas suffisante à l'Homme, elle est l'un des éléments qui lui permettra d'atteindre le bonheur, ce vers quoi il tend réellement.

Le livre d'or de la paix

- le Lycée II de la commune de Toamasina 2
- le CEG Augagneur
- le CEG Ratsimilao
- EPP Leconte de Lisle
- Plusieurs étudiants(doctorants en Etudes françaises) et Madame Ramarojohn.

Les étudiants de l'Université de Toamasina et leur enseignante, Mme Rose Nicole Ramarojohn, ont élaboré un questionnaire sur « la paix ».

Voici le questionnaire.

1. Que signifie pour vous le mot « PAIX » ?
2. Que représente pour vous l'expression « vivre en PAIX » ?
3. Comment parvenir à «cette façon de vivre en PAIX » ?
4. Pensez-vous que Madagascar puisse un jour atteindre « cet objectif de vivre en PAIX » ?
5. Pensez-vous aussi que le monde pourra un jour « vivre en PAIX » ?

Travail en cours :

Questionnaire (laisser 4 pages).

Questionnaire page 1

Questionnaire page 2

Questionnaire page 3

Questionnaire page 4

Conclusion

Les participants

Elèves de la classe de CM 2 C du lycée français de Toamasina de Maitresse Sophie NJARASOA

Abraham N., Acadine P., Ambinintsoa S., Andriambolatiana T., Andriamisa E., Bertin C., Chan chi I., Chevalier T., Hantaniriana T., Jobard C., Makboul-houssen K.,Dufour U., Kaoussaraly Y., Nomenjanahary F., Orre S., Rakoto M., Ramaroson A., Randriambelo F., Soloonantsara F., Randriambazaha I., Razanamparany-Labeaume L.,Ranarison-andriamanoa S.

Elèves de Terminale ES/L et S du Lycée Français de Toamasina de M. Juan Antonio Da Silva Melendo
FETTAH S., VICTOR C., VALOUR D. V., MAKBOUL-HOUSSEN S., RAFIDISON P.A.

Remerciements